

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-655-Vision-soudaine-de-l.html>



# I.D n° 655 : Vision soudaine de l'éternité

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 14 octobre 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Elle nous avait naguère donné** *Un rendez-vous avec la Dune* (chez Rougerie), l'I.D n° [520](#) en avait rendu compte. **Guénane** nous entraîne cette fois vers d'autres plus lointains confins : le désert chilien d'*Atacama* pour un premier ouvrage (à la Sirène étoilée), et Gibraltar et le *Détroit des Dieux* pour un second (La porte éd.), qui me semble plus rhétorique. C'est pourquoi j'ai choisi de la suivre à travers les poèmes d'*Atacama* :

Il n'y a pas de chemin pour la vérité  
la vérité est le chemin  
et la clé toujours au bout du parcours

Laissons-nous conduire dès lors à travers le désert, les choses vues, les sensations qu'il éveille, *l'état étrange de somnambulisme* qu'il procure :

l'altitude est un stupéfiant  
vous ne touchez plus le sol  
les mots s'ankylosent  
la conscience s'oxyde  
vous saignez du nez  
l'origine s'insinue dans votre respiration

C'est bien une quête de *l'origine* (mot qui termine également le poème précédent, dans l'ordre du recueil ; et *Regarde ton origine, implore un panneau* dans un autre) qui semble mener la poète pour qui *l'instant de l'Atacama* équivaut à *la vision soudaine de l'éternité*, ici avec *sa lumière non souillée*, là *sa beauté non corrompue* : toute fulgurance où l'on touche à l'originel, sans toutefois que l'auteure soit dupe de l'exaltation du moment : le désert, il ne faut point le rêver, l'idéaliser encore moins, mais *l'aimer tel quel*. Et pour le voir : *il nous faut enterrer la nostalgie des paysages vierges*, nous est-il intimé :

Asphalte fils électriques gazoducs  
jamais n'embelliront un paysage

A la vérité, l'Histoire y a laissé ses traces, blessures et cicatrices. Ainsi surgit Chacabuco, *théâtre tragique d'une ville-prison / camp de concentration où une dictature barbare vous pince l'échine / 11 septembre 1973 calendrier bloqué*. Ailleurs, *c'est le souvenir du royaume du salpêtre/ l'or blanc naturel le sel de la pierre* et de ses *villes-fantômes*. Néanmoins,

L'Histoire  
savoir aussi la laisser où elle est  
même si le paysage ne saurait refermer  
la mémoire ni les portes de l'âme

*Elle est retrouvée. Quoi - l'Eternité, s'exclamait Rimbaud. Guenane à son tour n'est pas si loin de la retrouver :*

Par lune noire  
la pureté du ciel vous provoque  
prodigieuse prestigieuse voûte céleste  
vous sentez les étoiles vous regarder  
vous décollez vous frôlez la Voie Lactée  
vos nébuleuses s'éteignent  
vous entrez dans l'univers  
les étoiles s'attroupent filent  
vous flottez dans la lumière astrale  
le désert vous restaure l'âme

*Post-scriptum :*

**Repères : Guénane** : *Atacama* - [La Sirène étoilée](#) ed. ( 13 Hent Ar Stankennig - 29910 - Tregunc ) 48 p. 12Euros.

Du même auteur : *Le Déroit des Dieux* - La porte éd. 4Euros (chez Yves Perrine, 215 rue Moïse Bodhuin, 02000 Laon)

Ecouter Cathy Garcia lire Atacama sur <https://www.youtube.com/watch?v=MaVjpmUf6jQ&feature=youtu.be>